

# Qui sont les Baptistes du Septième Jour ?

Dans la grande variété du Protestantisme, les Baptistes sont l'une des "dénominations" les plus représentées mondialement<sup>1</sup>. Le Baptisme se subdivise lui-même en divers courants : Baptistes évangéliques, fondamentalistes, charismatique, libéraux, Réformés baptistes... et Baptistes du Septième Jour. Ces derniers sont sans doute les moins connus et les moins nombreux<sup>2</sup>, mais ils représentent toutefois la branche la plus ancienne du Baptisme.

## Les B7J dans le temps et l'espace

### **Histoire d'une des plus vieilles confessions protestantes**

L'histoire des Baptistes du Septième Jour commence avec celle des Anabaptistes et des Baptistes. Le mouvement anabaptiste, se distinguant du reste du protestantisme naissant par son pacifisme et sa non-reconnaissance du baptême lorsqu'il est administré à de petits enfants, commence à s'organiser à Zurich en 1525. Dès 1528, les prédicateurs Andreas Fischer et Oswald Glaidt prennent la direction de la communauté anabaptiste de Liegnitz, en Silésie<sup>3</sup>, et la conduisent à célébrer le service divin et à observer le repos hebdomadaire non plus le dimanche mais du vendredi soir au samedi soir, en application littérale du quatrième Commandement du Décalogue, relatif au sabbat. Par ailleurs, c'est à Amsterdam en 1609 qu'eut lieu le premier culte baptiste, apparemment sans lien avec les Anabaptistes. En 1617 est fondée à Londres l'Église Baptiste du Septième Jour dite Millyard<sup>4</sup>. Quelques années plus tard est nommé son premier pasteur, un prédicant d'origine française, Pierre Chamberlen<sup>5</sup>. L'histoire B7J est donc intimement liée à l'histoire baptiste en générale, dès le début.

En 1671, les B7J font leur apparition aux États-Unis : sept membres de l'Église Baptiste de Newport (Rhode Island<sup>6</sup>) fondent une paroisse sabbatiste<sup>7</sup>. Le mouvement se développa notamment sous l'influence d'anabaptistes allemands qui, en 1732, fondèrent une communauté monastique sabbatiste à Ephrata, en Pennsylvanie.

Alors que les Églises Baptistes du Septième jour se sont maintenues aux États-Unis et ont connu un relatif développement en Inde et en Afrique notamment, elles sont restées marginales en Europe. En Angleterre, la plupart des B7J deviennent adventistes lors de la campagne d'implantation de cette nouvelle Église, sous la conduite du pasteur adventiste américain John Norton Loughborough, à partir de 1887<sup>8</sup>. La Fédération Mondiale des Baptistes du Septième Jour fut fondée en 1965. Elle regroupe aujourd'hui les B7J de vingt-deux pays et son secrétariat général se trouve actuellement à Hank, aux Pays-Bas.

### **Les B7J en France métropolitaine**

En 2006, un poste apostolique B7J fut créé à La Côte-Saint-André, en Isère, en lien avec l'Église Millyard et la Conférence B7J des Pays-Bas. D'autres postes apostoliques ont été créés à travers la France depuis. De nombreux sympathisants sont recensés à travers la France mais leur éparpillement rend difficile la constitution de nouvelles Églises locales.

Le premier baptême B7J en France a eu lieu à Paris le 20 février 2010, et le premier pasteur B7J français a été consacré à Amsterdam le 17 avril 2010, avec pour mandat d'exercer son ministère auprès des B7J français, lesquels sont de ce fait devenus indépendants de la tutelle néerlandaise, qui s'exerçait depuis 2007. L'Association Chrétienne « Foi Vivante » (Baptistes du Septième Jour et sympathisants) a officiellement vu le jour en 2010<sup>9</sup>.

Les Baptistes du Septième Jour en France sont majoritairement des ex-Adventistes, en désaccord avec leur Église d'origine sur la question de la place à accorder aux écrits d'Ellen White (prophétesse reconnue uniquement par les Adventistes) et des ex-Évangéliques convaincus par les arguments B7J en faveur de l'observance des Commandements et désireux de rejoindre un milieu ecclésial plus structuré et plus théologique et dont des réunions cultuelles (les "services divins") sont plus propices au recueillement (notion B7J de "dignité liturgique"). Les Baptistes du Septième Jour ont aussi à cœur l'évangélisation et l'accueil des nouveaux convertis.

1 On estime la population baptiste mondiale à au moins 130 millions de personnes, dont au moins 50 millions de membres adultes baptisés. Les Pentecôtistes sont environ 280 millions, les Réformés 90 millions, les Anglicans 80 millions et les Luthériens 75 millions, de même que les Méthodistes.

2 Les Baptistes du Septième Jour sont environ 50.000 dans le monde, dont 40% en Inde, après quoi viennent le Malawi, le Brésil et les États-Unis.

3 Aujourd'hui Legnica, en Pologne

4 Cette Église est toujours en activité, ce qui en fait la plus vieille Église Baptiste du monde, toutes tendances du Baptisme confondues.

5 1601-1683. Réfugié huguenot et médecin des rois Jacques 1er, Charles 1er et Charles II d'Angleterre, accoucheur des reines consorts Anne, Henriette-Marie et Catherine. Il est considéré par beaucoup, avec son grand-père paternel Guillaume Chamberlen, son père Pierre le Jeune et son oncle Pierre l'Aîné (inventeur des forceps) comme l'un des pères de l'obstétrique moderne.

6 Deux gouverneurs coloniaux du Rhode-Island, au 18ème siècle, Richard et Samuel Ward, étaient B7J.

7 Nous appelons ici « Sabbatistes » les Chrétiens observant le jour de repos et de culte du vendredi soir au samedi soir.

8 Richard Lehmann (théologien adventiste français), *Les Adventistes du Septième Jour*, Brepols, 1987, coll. "Fils d'Abraham".

9 L'association chrétienne Foi Vivante (Baptistes du Septième Jour et sympathisants) est dotée d'une existence légale depuis sa parution au Journal Officiel de la République Française, en tant qu'association régie par la loi de 1901, le 17 juillet 2010 (annonce n°665, page 3467). Elle a son siège à La Côte-Saint-André, en Isère.

## **Autres pays et territoires francophones.**

Le Rwanda compte vingt-deux Églises B7J, le Burundi trente-cinq. Le Cameroun, le Congo-Kinshasa, Haïti, la Guadeloupe et le Québec comptent de nombreux sympathisants.

## **Croyances et pratiques**

Les B7J veulent s'approcher le plus possible de la source même du christianisme, à savoir la foi et l'art de vivre enseignés par Jésus-Christ et transmis par les apôtres dans les premières années. Outre les fondateurs de l'Anabaptisme sabbatiste et du Baptisme, dont il a été question plus haut, les B7J français se réclament des vieux Baptistes (réveil de Nomain en 1820) et les premiers Libristes, organisés en 1820 autour de la chapelle Taitbout à Paris et précurseurs de la laïcité. Ils considèrent la laïcité, la non-violence et le respect de la création comme des principes chrétiens fondamentaux. Sans être fondamentalistes, les B7J rejettent le modernisme théologique<sup>10</sup> et restent très attachés à l'éthique chrétienne traditionnelle. Ils ne font pas partie de la mouvance charismatique<sup>11</sup>.

Les Baptistes du Septième Jour croient:

- en un seul Dieu, éternel, tout-puissant, saint juste et bon. Le Fils et le Saint Esprit sont un avec le Père, un seul Dieu. Le Père est la source de la divinité ;
- que la Bible est la Parole que Dieu nous adresse, unique règle de la foi et de la vie chrétiennes ; Jésus-Christ est l'ultime Interprète de la Parole de Dieu, aussi l'Ancien Testament doit-il être lu à la lumière de l'Évangile ;
- que tout être humain est pécheur et que chacun a besoin d'être réconcilié avec Dieu pour échapper à sa juste colère ;
- que Jésus-Christ, Dieu-le-Fils et Fils de Dieu, a subi, par ses souffrances et sa mort sur la Croix, le châtement mérité par les pécheurs, bien que n'étant pas pécheur lui-même ;
- que par pure grâce, Dieu accorde le salut à quiconque se repent de son péché, croit au sacrifice expiatoire du Christ et s'engage à servir Dieu ;
- que l'obéissance à Dieu implique l'observance des Commandements de Dieu et des ordonnances du Christ : adoration exclusive pour Dieu et abstention de toute forme d'idolâtrie, sanctification du sabbat, fidélité conjugale, respect des biens d'autrui, amour de la vérité, amour du prochain, sobriété, évangélisation.

On note que les B7J sont favorables au ministère pastoral féminin<sup>12</sup> et qu'ils insistent sur une lecture théologique de la Bible.

## **Le baptême et le sabbat**

Les Baptistes du Septième Jour portent dans leur dénomination deux particularités rituelles et doctrinales : le baptême et le sabbat. Cette appellation est due aux conditions historiques de la naissance du mouvement : dans l'Angleterre du dix-septième siècle quiconque pratiquait le baptême de tous les nouveaux convertis chrétiens adultes était identifié comme « baptiste », et l'observance du sabbat ne passait pas inaperçue elle non plus. Cependant il serait erroné de croire que les B7J considèrent le baptême et le sabbat comme les deux fondements essentiels de leur foi. Le fondement de la foi des B7J, comme celle de tous les Chrétiens, c'est Jésus, « seul médiateur entre Dieu et les humains »<sup>13</sup>, « mort et ressuscité pour eux »<sup>14</sup>. Toutefois, les particularités, même si elles portent sur des points jugés secondaires par les intéressés, méritent d'être étudiées par quiconque veut comprendre un mouvement...

« On ne naît pas chrétien, on le devient<sup>15</sup>. » C'est pourquoi de plus en plus de Chrétiens à partir du seizième siècle ont refusé de pratiquer le baptême des nouveaux-nés mais l'administrent à des croyants sur profession personnelle de leur foi. Le baptême relève d'une décision prise à la suite du salut par grâce. Le baptême n'a aucun pouvoir salutaire, et ne purifie pas. Il n'est que la manifestation matérielle et visible de la conversion intérieure, par laquelle l'âme en recherche de Dieu reçoit la grâce divine qui, elle, sauve et purifie. Cette perspective fait suite au Nouveau Testament, selon lequel le baptême « n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu »<sup>16</sup>. Faisant suite à la grâce de Dieu, reçue sans mérites par celui qui a cru, il est aussi un engagement. Le baptême est le premier acte public d'obéissance à Dieu et de la sorte il est une proclamation du désir du catéchumène de vivre conformément à la parole de Dieu. Le baptême fait donc le lien entre la grâce et la sanctification<sup>17</sup>. La théologie protestante traditionnelle se garde bien de considérer comme

10 Voir plus bas, les différences entre les B7J et le Protestantisme libéral.

11 La mouvance charismatique (catholique ou protestante) et le Pentecôtisme (aujourd'hui, et de loin, la principale dénomination protestante dans le monde), deux tendances apparues au vingtième siècle, se caractérisent par une nette insistance sur l'action du Saint-Esprit et les manifestations spectaculaires comme le « parler en langues » durant les cultes publics, les « prophéties » et la recherche insistante de guérisons miraculeuses et de prospérité matérielle. Ces pratiques tranchent nettement avec la tradition spirituelle protestante dont les B7J se réclament.

12 La première femme pasteur baptiste, toutes tendances du baptisme confondues, historiquement attestée, fut la B7J américaine Perie Burdick, consacrée en 1885.

13 1 Timothée 2:5.

14 2 Corinthiens 5:15.

15 Tertullien (v. 255 – v. 220), *Apologétique*, XVIII.

16 1 Pierre 3:21

17 On entend par sanctification le processus par lequel le croyant devient de plus en plus saint, c'est à dire conforme aux exigences de la loi divine.

caduque et dépassée la Loi de Dieu telle qu'elle est présentée dans l'Ancien Testament, mais elle considère que Jésus l'a menée à la perfection<sup>18</sup>.

Si le baptême baptiste<sup>19</sup> s'est largement répandu au sein de la Chrétienté, dépassant nettement les limites du Baptême en tant que tel, le sabbat reste quant à lui une curiosité pour beaucoup. La particularité des Chrétiens du Septième Jour est qu'ils étendent l'observance des lois morales au quatrième Commandement, qui prescrit la sanctification du septième jour, du vendredi soir au samedi soir, comme jour de repos religieux, alors que dans sa large majorité, la Chrétienté, y compris le Protestantisme traditionnel, considère soit que le jour de repos a été transféré au dimanche, soit qu'il est aujourd'hui à prendre dans un sens symbolique. Ainsi les B7J croient que les disciples de Jésus-Christ doivent aujourd'hui encore sanctifier le sabbat en le consacrant à Dieu par la pratique du culte communautaire, de la piété personnelle et de la bienfaisance, et en s'abstenant de tout travail et de tout acte commercial, ceci du vendredi soir au samedi soir, exception faite de certains cas de force majeure (comme ceux liés à la sécurité)<sup>20</sup>. En effet, les premiers disciples, après la mort de Jésus, l'observent encore<sup>21</sup> (Luc 23:53) et les sabbatistes ne retiennent pas les arguments en faveur du dimanche, qu'ils tiennent pour une pratique héritée du paganisme et de l'antisémitisme de l'ancienne Rome. En revanche, les B7J n'observent aucune pratique issue de la tradition juive qui n'aurait pas de fondement biblique. Ainsi, ils n'hésitent pas à prendre leur voiture (notamment pour se rendre au temple), à allumer un appareil électrique et à manger chaud pendant le sabbat. Les B7J ne doivent donc pas être considérés comme des « Chrétiens judaïsants ». Bien au contraire, ils considèrent d'un œil critique les tendances judaïsantes de plus en plus marquées dans chez certains Évangéliques contemporains.

## **Spiritualité**

Les B7J sont soucieux de pratiquer leur foi d'une façon équilibrée entre la théologie, l'éthique et la spiritualité. La spiritualité chrétienne est fondée sur une relation personnelle entre le croyant et Dieu, à qui il a un accès direct grâce à la médiation de Jésus-Christ et à l'action du Saint-Esprit.

Comme tous les Protestants, les Baptistes du Septième Jour prient uniquement Dieu, toute prière adressée à qui que ce soit d'autre étant considérée comme un acte d'idolâtrie. La prière est adressée au Père, au nom de Jésus-Christ, c'est à dire en prenant conscience du fait que c'est grâce à la médiation du Christ incarné, crucifié, ressuscité et glorifié que le croyant bénéficie de cet accès au Père. La prière est avant tout un acte d'adoration par lequel nous manifestons à Dieu notre amour et notre confiance. La prière doit être associée à la lecture quotidienne de la Bible, la participation à la vie spirituelle d'une assemblée et à un mode de vie en accord avec ce que Dieu veut pour nous<sup>22</sup>. Dans ses enseignements spirituels, l'association B7J française « Foi Vivante » retient les sept principaux « ingrédients » de la prière:

- la contemplation, qui consiste à demeurer en silence pour prendre conscience de la présence de Dieu et mettre de l'ordre dans les pensées ;
- la louange, par laquelle nous exaltons Dieu pour ses hauts faits de façon générale: il est le créateur, il nous donne Jésus et le Saint-Esprit, il est amour...;
- l'action de grâce, qui consiste à remercier Dieu pour ses faveurs particulières à notre égard ou à l'égard de ceux qui nous sont chers;
- la réconciliation: examen de conscience, confession des péchés, proclamation et réception du pardon divin;
- l'intercession, qui consiste à prier pour les autres;
- les requêtes, qui consistent à prier pour ses propres besoins;
- la méditation biblique, proche de la *lectio divina*.

Les B7J valorisent la prière spontanée adressée avec enthousiasme au Père sous l'action du Saint-Esprit. Cependant « Foi Vivante » diffuse un *Livret de l'orant solitaire*, recueil de textes, bibliques ou non, ayant pour but d'aider le croyant à prier matin, midi et soir selon un cycle hebdomadaire.

---

18 Une distinction très nette est faite entre les lois cérémonielles de et nationales de l'Ancien Testament, d'une part, qui n'ont plus pour les Chrétiens qu'une valeur symbolique, et d'autre part les lois morales, principalement les Dix Commandements, qui s'appliquent toujours en tant que « Loi de Dieu » ou « Loi du Christ » (Galates 6:2).

19 C'est à dire le baptême administré par immersion à des personnes ayant atteint l'âge de raison et confessant clairement leur foi personnelle.

20 Il arrive que la survie alimentaire d'une famille impose aussi le travail du samedi, au moins pour un temps. De même, les persécutions religieuses peuvent pousser des Chrétiens à renoncer à certaines pratiques, comme celle du repos hebdomadaire, toujours pour une question de survie. Quoi qu'il en soit, l'existence de ces situations particulières ne dispensent pas les Chrétiens de mettre en pratique la Loi divine dans sa plénitude en temps normal.

21 Luc 23:53

22 « Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination » (Proverbes 28:9).

## Le culte

Les services divins célébrés par les Assemblées Foi Vivante sont structurés selon les quatre éléments constitutifs des liturgies de l'Église primitive<sup>23</sup>.

- La liturgie des prières se déroule selon une progression permettant à chacun de se recueillir et de se présenter devant Dieu, puis la louange et l'intercession s'expriment par des interventions spontanées ou préparées, la lecture de textes bibliques ou liturgique, la lecture de Psaumes à haute voix et à l'unisson.
- La prédication est toujours fondée sur un texte biblique (et non sur un thème ou un témoignage personnel) et apportée par un ministre (pasteur, diacre ou évangéliste, aux compétences éprouvées) ou un prédicateur laïque mandaté.
- La communion fraternelle est vécue par l'intercession et par un temps de convivialité avant et/ou après le service divin proprement dit.
- La fraction du pain ou sainte cène n'est pas célébrée chaque sabbat mais au moins une fois par an, durant le temps pascal, au cours d'un service mémorial, parfois à la fin d'un repas communautaire.

Les services d'assemblée ont lieu pendant le sabbat et rassemblent la communauté. Les vêpres sont des services plus brefs, marquant soit le début du sabbat le vendredi soir, soit sa clôture de samedi soir. Les assemblée B7J célèbrent aussi des services de circonstances pour les baptêmes, les mariages, les funérailles etc... Les fidèles peuvent aussi se réunir en semaine pour des temps de prière commune.

## Comparaison avec d'autres confessions chrétiennes

### **Avec les Catholiques romains et les Orthodoxes d'orient.**

Les Baptistes du Septième Jour adhèrent à une théologie fondamentalement protestante. Les principales différences entre le Protestantisme traditionnel et le Catholicisme romain ont été dès le seizième siècle résumées par les cinq « S » de la Réforme, six formules latines synthétisant les spécificités de la théologie protestante.

- *Soli Deo Gloria* : "A Dieu seul la gloire". L'Éternel est le seul Dieu, le seul souverain de l'univers. Lui seul est digne d'adoration et de vénération, à lui seul doivent être adressées le culte et la prière.
- *Solus Christus* : "Christ seul". Jésus-Christ, Fils éternel de Dieu, incarnation de Dieu, est le seul Sauveur et Rédempteur, le seul chemin vers Dieu. Le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ sur la Croix est notre seule espoir de salut, sa résurrection est le seul gage de notre propre résurrection.
- *Sola Scriptura* : "L'Écriture seule". Les saintes Écritures, contenues dans les soixante-six livres canoniques de la Bible chrétienne, sont la seule source en matière de foi et d'éthique chrétiennes. Toute tentative d'ajouter une autre source de doctrine ou de discerner la volonté divine ailleurs que dans les Écritures mène à l'abandon de la vraie foi.
- *Sola Gratia* : " La Grâce seule". Le pécheur qui se repent de son péché, qui croit au Seigneur-Jésus, qui le reçoit comme Sauveur et qui s'engage à sa suite est sauvé par la seule Grâce de Dieu. Les bonnes œuvres sont une conséquences du salut, et non l'inverse.
- *Sola Fide* : "La Foi seule". La Foi en Jésus-Christ, attestée par la repentance et la sanctification, est le seul canal par lequel nous pouvons recevoir la Grâce.
- *Semper Reformanda* : « Se réformant sans cesse ». Les institutions ecclésiastiques sont des réalités humaines. Elles sont secondes. « Elles peuvent se tromper », disait Luther. Ainsi, les Églises doivent sans cesse porter un regard critique sur leur propre fonctionnement et leurs propres doctrines, à partir de la Bible. Les Protestants ne reconnaissent donc ni l'autorité doctrinale de la tradition et des conciles, ni le pape, ni les patriarches.

### **Avec le protestantisme libéral**

Le Protestantisme libéral considère qu'il n'y a pas de vérité révélée par Dieu et que les enseignements bibliques ont une portée principalement symbolique. Le péché expié par Jésus à la croix et la nécessité de se convertir à Jésus-Christ pour être sauvé sont niés et le libéralisme contemporain, avec des « théologiens » comme John Shelby Spong, va jusqu'à nier l'existence d'un Dieu personnel !! ... ce qui mène bien sûr au rejet de toute action de Dieu dans le monde et la vie après la mort. Sur le plan éthique, les libéraux sont aujourd'hui parmi les plus ardents défenseurs du mariage homosexuel. On parle de « pluralisme » dans les plus grandes institutions protestantes qui se définissent comme « ouvertes » à toutes les théologies mais dont on constate sans peine qu'elle sont en fait largement dominées par le libéralisme et le relativisme théologiques<sup>24</sup>.

Les Baptistes du Septième Jour, en revanche, comme les vieux-Évangéliques et tous les Protestants de théologie traditionnelle, réfutent catégoriquement ces points de vue et réaffirment avec force les vérités fondamentales du Christianisme révélées dans les Écritures bibliques et restent attachés à une éthique relativement traditionnelle.

<sup>23</sup> Actes 2:42.

<sup>24</sup> Tel est le cas de l'Église Réformée de France.

## Avec les Évangéliques

Les Évangéliques et les Baptistes du Septième Jour ont en commun l'accent mis sur la lecture de la Bible, l'attachement à l'éthique chrétienne traditionnelle, l'affirmation des principaux dogmes du protestantisme historique (Trinité, salut par la Foi, expiation à la Croix, rejet de toute forme de piété jugée idolâtre) et l'évangélisation.

Les Baptistes du Septième Jour se distinguent toutefois des Évangéliques par leur attachement à la croyance selon laquelle la Loi de Dieu, d'abord établie dans la Torah puis réformée par Jésus, s'impose aux Chrétiens pour leur sanctification. Cette croyance était celle des Protestants historiques mais elle est devenue marginale tant chez les Évangéliques que dans les Églises libérales. Cet insistance des B7J à la notion de pérennité de la Loi de Dieu leur vaut généralement de la part des Évangéliques le reproche d'être « légalistes », ces derniers préférant se considérer comme « poussés par le Saint-Esprit » à bien agir plutôt que « liés par la lettre ». Les B7J, quant à eux, s'étonnent de constater que les Évangéliques sont généralement incapables de citer les Dix Commandements.

Les Églises B7J sont ouvertes à la théologie dite « néo-orthodoxe » ou « dialectique » (qui reste attachée aux principaux dogmes traditionnels mais qui accepte une lecture au second degré de certains textes) tandis que l'attachement à la notion d'inerrance biblique est une condition *sine qua non* d'appartenance à l'Évangélisme.

Les Évangéliques sont aujourd'hui majoritairement dans la mouvance charismatique-pentecôtiste, dont les B7J restent quant à eux à l'écart. Ils rejettent l'« évangile de la prospérité », la référence constante à Israël et au Judaïsme (ou à ce que l'on croit en savoir) et l'idée d'un « enlèvement de l'Église » imminent, entre autres pratiques et positions largement répandues parmi les Évangéliques contemporains.

Quant à la vie après la mort et au sort des impénitents, les B7J croient en un châtiment proportionnel aux fautes, alors que dans ce domaine les Évangéliques contemporains, répugnant à l'idée d'une casuistique divine, ont du mal à accepter qu'un impénitent soit tenu pour plus coupable qu'un autre et croient généralement en un enfer permanent sans distinction.

## Avec les Adventistes

C'est une B7J, Rachel Oakes, qui a influencé dans le sens du sabbatisme les pionniers de l'Église Adventiste du Septième Jour<sup>25</sup>. Les B7J partageant avec les Adventistes du Septième Jour l'observance du sabbat, et les Baptistes du Septième Jour étant beaucoup moins nombreux que ces derniers, il est souvent nécessaire de clarifier les différences entre les deux confessions. Précisons tout d'abord les points communs. Les deux mouvements enseignent la foi en un Dieu trine ; en Jésus-Christ, à sa mort expiatoire, au salut que Dieu accorde par grâce à quiconque se repent de son péché et croit en lui ; en la Bible, Parole de Dieu. Les deux dénominations enseignent la pérennité de la Loi de Dieu dans ses dispositions morales et la nécessité d'observer le sabbat.

A la différence des Adventistes, les B7J ne s'imposent pas de régime alimentaire particulier<sup>26</sup>. Les B7J ignorent certaines croyances adventistes comme 1844, la purification du sanctuaire céleste, le jugement progressif, l'identification de l'Église du reste à une dénomination particulière, l'identification de Satan au bouc émissaire, l'interprétation péremptoire des prophéties bibliques et plus généralement les écrits d'Ellen White.

Du point de vue ecclésiologique, les Adventistes constituent une Église mondiale structurée de façon pyramidale, alors que les B7J s'organisent localement et chaque union nationale adhère librement à la Fédération Mondiale.

Il est notable qu'en Europe, beaucoup de Baptistes du Septième Jour étant d'anciens Adventistes, la liturgie B7J est souvent très influencée par celle des Adventistes (prière pastorale à genoux, sainte-cène peu fréquente...). Rappelons enfin que le mouvement B7J existe depuis 1617 au moins, et que la Conférence Générale adventiste fut créée en 1863.

## Convaincus, mais pas sectaires!

Les Baptistes du Septième Jour, quoique très critiques vis-à-vis de l'attitude de la Chrétienté contemporaine dans de nombreux domaines, sont pleinement conscients de ne pas être la seule expression de la foi chrétienne et proclament leur communion avec d'autres Chrétiens, notamment les « vieux-Évangéliques »<sup>27</sup>. Tous les Chrétiens professant une foi basée sur la Révélation biblique se reconnaîtront dans le symbole de foi simplifié des Baptistes du Septième Jour :

*A Dieu seul, par Jésus seul, selon l'Écriture seule.*

Frédéric Maret, pasteur, août 2012.

<sup>25</sup> La Conférence générale de l'Église Adventiste du Septième Jour fut créée sous sa forme actuelle en 1863.

<sup>26</sup> Comme la plupart des Protestants traditionnels, les B7J s'abstiennent toutefois de consommer de la viande non saignée et a fortiori du sang (boudin, etc...). En revanche, les B7J ne s'opposent pas au don de sang et d'organes, mais l'encouragent.

<sup>27</sup> Les Baptistes du Septième Jour qualifient volontiers et avec bienveillance de « vieux Évangéliques » les Protestants attachés à la théologie traditionnelle, à la tradition des Églises Évangéliques « historiques », à la prédication biblique et à la dignité liturgique.

**Annexe : Prendre contact avec les Baptistes du Septième Jour d'expression française.**

**En France**

Foi Vivante

1600, chemin de Viriville

38260 La Côte-Saint-André

Tél. : 04 74 84 68 23 (depuis l'étranger: +33 474 846 823)

FoiVivante38@gmail.com

www.FoiVivante.net

**Au Rwanda**

Secrétariat national des Églises B7J du Rwanda

Tél. : +250785636900, +250788615532, +250788478469

sdbcwanda@yahoo.fr ou sdbcnyamutera@yahoo.fr.

**Au Burundi**

bdisdbco@yahoo.fr

**Au Cameroun**

esperancesantemagazine7@yahoo.fr